

Concert - " Un moment musical chez les Schumann"

- ° Camillo Schumann : Sonate N°1 Opus 59
- ° Georg Schumann : Sonate Opus 1
- ° Robert Schumann : Fünf Stücke im Volkston Opus 102

Cyrielle Golin, Violoncelle - Antoine Mourlas, Piano
Salle Colonne, 31 Janvier 2020

Georg Schumann (1866-1952)

Né à Königstein - en Allemagne, le 25 octobre 1866, Georg Schumann est le fils de Clemens Schumann, le directeur musical de la ville. C'est aussi le frère aîné de Camillo Schumann. Après avoir étudié le violon et l'orgue, il sera ensuite pianiste et chef d'orchestre. Fondateur avec Richard Strauss de l'actuelle GEMA - l'équivalent de la SACEM avant d'intégrer l'Académie des Arts de Prusse. Il dirigera ensuite l'école de composition de 1913 à 1945, en prenant la succession de Max Bruch, dont on fête le centenaire de la disparition cette année.

Georg Schumann composera une centaine d'œuvres - dont l'unique Sonate pour Violoncelle et Piano Opus 19 à la fin de l'année 1897. Il s'éteindra en 1952.

Camillo Schumann (1872-1946)

Né le 10 mars 1872, à Königstein, en Saxe, Camillo Schumann est le fils cadet du même Clemens Schumann. Dès son plus jeune âge, Camillo maîtrise plusieurs instruments. Il sera nommé à l'église Saint-Georges d'Eisenach et à la chapelle de Wartburg le 1er octobre 1896 : c'est à Eisenach qu'auront lieu la plupart de ses premières représentations.

L'œuvre de Camillo Schumann englobe presque tous les genres musicaux. Plus de trois cents compositions ont été répertoriées, dont énormément de musique de chambre - qui occupe la plus grande production de Camillo Schumann. Il a écrit trois trios pour piano, cinq sonates pour piano et violon, sans compter d'autres innombrables œuvres.

Robert Schumann (1810-1856)

Compositeur phare de la période " Romantique" , avec Brahms, Mendelssohn notamment, la Musique de Robert Schumann s'inscrit dans le mouvement romantique qui domine au début du XIXème siècle une Europe en pleine mutation. Compositeur littéraire par excellence, Schumann et sa musique illustrent une composante du romantique passionné.

" Un moment musical chez les Schumann"

Cyrielle Golin, Violoncelle - Antoine Mourlas,Piano

- "Il faut enlever tout le sucre dans la musique romantique", a clamé haut et fort le grand pianiste croate Ivo Pogorelich. Chose dite, chose faite : son Concerto de Tchaikovsky - notamment - ne comporte pas une seule trace de "sucre" ... Tout comme pour certains autres sous ses doigts .

Cyrielle Golin et Antoine Mourlas l'ont manifestement entendu : dans leur programme " Un moment musical chez les Schumann", de Georg à Camillo en passant par Robert, les deux musiciens se montrent d'une clarté absolue : non seulement on n'y relève aucune " trace de sucre", mais aucune cuillerée de sirop non plus.

En d'autres termes, même si le programme est on ne peut plus "Romantique" (ou post - romantique, ou Romantique tardif), on est d'abord agréablement surpris par l'absence de lourdeur - laquelle peut très vite faire sombrer les trois Schumann dans le plus mauvais goût.

Dès les premières notes, dès les premières mesures la Sonate Opus 19 de Camillo, Cyrielle et Antoine semblent s'être donnés le mot : tracer des lignes les plus claires , les plus nettes possibles - partout : aucune lourdeur dans les attaques, les transitions - dans le SON projeté. Tout y est li-si-ble !

Les sonates ne sont cependant pas pour autant taillées au scalpel ou à la serpe - ni découpées au laser - encore moins rachitiques. Quand il le faut, Antoine Mourlas lance un Fortissimo au piano, immédiatement repris et nuancé par le violoncelle si chantant de Cyrielle Golin. Le dialogue entre les deux instruments est ainsi dosé au millimètre près...

Au fil des oeuvres, on se surprend alors à guetter les moindres intentions des deux musiciens, lesquels semblent avoir inlassablement rôdé leur " moment musical chez les Schumann ". Rien ne leur échappe : de temps à autre, un regard échangé, un sourire, un clin d'oeil furtif, suffit pour laisser tantôt l'une, tantôt l'autre s'exprimer.

A peine après l'extinction d'une note, c'est toujours avec une extrême précision que piano et violoncelle reprennent leur dialogue : dire que l'écoute mutuelle est ici exceptionnelle relève de l'euphémisme.

L'exploit de Cyrielle Golin et d'Antoine Mourlas est d'avoir transcendé les oeuvres de Camillo et de Georg Shumann, de les avoir hissées au niveau de celles de leur illustre aîné - pour en faire de véritables chefs-d'oeuvre, de superbes bijoux dignes de figurer dans le Répertoire romantique - et qu'on se surprend à vouloir ré-écouter après les avoir découvertes sous leurs doigts : je défie quiconque, après leur concert, d'affirmer que telle pièce de Camillo ou de Georg Shumann démérite auprès de celle de Robert.

Ce trop bref " moment musical chez les Schumann " en appelle donc d'autres.

Clément Landru



Clement Landru

